

# DES SOURIS ET DES HOMMES

de JOHN STEINBECK

Adaptation par les Cies MAINTES ET UNE FOIS / KAÏROS THÉÂTRE

Projet théâtral et Ateliers pédagogiques



## DES SOURIS ET DES HOMMES

### Rencontre :

C'est à l'occasion de la résidence/laboratoire « Shakespeare » organisé par la compagnie Maintes et une fois au Monto'Zar (St Genest Malifaux) que nous avons découvert tout le potentiel du clown de théâtre ; cette figure qui, cachée derrière les conventions de son stéréotype est capable de magnifier la vérité de n'importe quel personnage...

### Préface des souris et des hommes, par Joseph Kessel :

*« Ce livre est bref. Mais son pouvoir est long.  
Ce livre est écrit avec rudesse et, souvent, grossièreté.  
Mais il est tout nourri de pudeur et d'amour.  
L'écrivain s'est borné à reproduire les contours les plus simples, à répéter des paroles banales et vulgaires. Et à travers cette indigence, cette négligence barbares, il accomplit le miracle.  
Tirées du néant au sein duquel elles reposaient avant qu'il eût pensé à elles, ses créatures, tout à coup, existent. On sent leur souffle et leur présence.  
Elles s'imposent. Elles obsèdent. Le sang le plus authentique les anime.  
Et ce que l'auteur ne s'est pas soucié de faire savoir à leur sujet nous le devinons, nous l'entendons, nous en prenons une certitude intuitive.  
Un art singulier nous conduit à combler les vides et les blancs du dessin.  
Nous achevons le travail du romancier. Nous complétons le canevas. Nous remplissons la trame.  
Le livre une fois fermé, ses personnages sont passés en nous, pas seulement avec leurs visages, leurs épaules, leurs rires, leurs gémissements et leurs meurtres, mais avec leur identité la plus secrète, leur plus souterraine vérité. »*

### Note d'intention :

Steinbeck ou « **une expérience humaniste** ».

Ce grand roman qui réussit la singularité d'être en même temps une pièce de théâtre, confère à son lecteur/spectateur une immense liberté, une très grande responsabilité : celle d'achever de construire ce texte avec **sa part d'humanité**.

Steinbeck qui fut entomologiste avant d'être écrivain, utilise ici « La technique objective » pour construire ce roman-théâtre : « *parti pris de tenir pour seul réel, dans la vie psychologique d'un homme ou d'un animal, ce qu'en pourrait percevoir un observateur purement extérieur.* »

Ainsi, nous voilà plongés au cœur de l'expérience de spectateur, mais assignés semble-t-il au rôle froid d'observateur. Ici, rien qui ne puisse border la pensée, rien avec lequel adhérer ou pas.

Pour bien commencer à comprendre ce qui se joue dans ce roman-théâtre, il nous faut d'abord faire taire nos facultés à caricaturer, nos facilités à produire du stéréotype...

Plus encore, il nous faut dépasser l'immense drame que raconte cette histoire pour en percevoir l'essentiel : Une immense et lumineuse leçon de tendresse, dessinée par ceux que l'on laisse habituellement aux marges de nos empathies.

Nos parti pris théâtraux entendent reproduire au plus près les conditions de cette expérience du ressenti. C'est pour éclairer toute l'humanité de ces personnages dans leur singularité que nous avons décidé d'utiliser le registre et la figure du clown de théâtre.

## **Propos / enjeux :**

Ce roman utilise tous les outils de la fiction, sans que jamais celle-ci n'en soit le propos. C'est un roman sans suspense, presque sans intrigue, un immense drame qui n'est qu'un fait divers porté par des personnages dessinés à grand traits en leurs faits, leurs paroles, leurs gestes.

**C'est avant tout un grand texte d'apprentissage politique, sans propos politique.**

Pour nous, ce roman parle avant tout de **ces Hommes**, tous ces Hommes totalement assujettis par ce qu'ils sont :

*Des miséreux, des riens sans l'ombre d'une chance à qui il est impossible de changer quoi que se soit à leurs conditions, qui se voient assignés à agir comme on l'entend.*

Ils sont :

*Ceux que nous définissons comme intrinsèquement faibles,*

*Ceux dont l'acceptation à leur condition est non négociable,*

*Ceux qui offrent la possibilité au plus grand nombre de se sentir en sécurité.*



***Ceux qui jamais n'agiront autrement qu'en simulacre pour se sauver ou refuser ou dénoncer... comme la figure du clown !***

Ils sont les pauvres de tous temps, les sans-attaches, les seuls, les exclus, les différents, les corvéables à merci.

**S'ils sont des souris c'est que vous ne voulez les voir hommes !**

Dès lors en appliquant le même système que celui du roman, en suivant les personnages et le déroulement de l'histoire, il nous semble possible de fabriquer une monstration de l'expérience de pensée qu'a mis au point Steinbeck :

Permettre de faire percevoir qu'au delà de cette histoire, que j'en pleure ou que j'en ris, il m'appartient en tant que spectateur de penser les enjeux politiques de la misère et de ses victimes, sous peine de participer à l'acceptation de cette misère et donc à toutes conditions faites aux pauvres.

C'est ici la lecture que nous faisons de ce chef d'œuvre.

## Actualité :

« ... un homme qui crie n'est pas un ours qui danse... »

Aimé Césaire

Avec le texte « Des souris et des hommes », l'utilisation de la figure du clown de théâtre, la distance introduite par Steinbeck, nous entendons dans nos parti-pris de mise en scène, résister frontalement, courageusement à ceux qui veulent interdire de représenter l'oppressé en un stéréotype, car bannissant de fait la possibilité d'interroger nos constructions collectives.

Hélas, il y a fort à parier que dès demain, des spectateurs se sentant représentants de telle ou telle minorité perturberont systématiquement les représentations de théâtre ; Que toujours la valeur d'engagement d'une œuvre puisse être fonction de son contenu, mais jamais de sa capacité à attribuer le statut d'auteur à une victime caractérisée, à lui permettre d'occuper la scène ; Que la culture ne s'adresse désormais plus qu'à une minorité connivente.

À nous de faire entendre qu'au théâtre, le spectateur est toujours libre, car co-responsable, toujours, de la construction du sens...



## Notre forme :

Le parti pris pour la scénographie est de type *arte povera* (économie volontaire de moyens) avec deux grands fonds de scène et une moquette qui dessinent l'espace de jeu, deux lits, un piano en carton, trois costumes et quelques objets, voilà le spectacle prêt à jouer.

Ici, il n'y a que des hommes à voir.



Teaser première résidence

<https://www.youtube.com/watch?v=mg5xQsMAG-8>

Tout en respectant le souhait de Steinbeck d'un roman qui pourrait être transporté tel quel sur la scène, notre création respecte en tout point l'écriture et l'esprit de ce roman en dessinant immédiatement la théâtralité...

Afin de pouvoir donner une représentation d'environ 1 heure, nous en avons fait une adaptation en supprimant 4 scènes. Seuls les trois personnages principaux diront leurs partitions : Lennie, George et la femme de Curley.

Le texte étant respecté à la virgule, il laisse néanmoins pleinement entendre tous les enjeux de cette histoire (ce roman est bâti sur une répétition sans fin des mêmes enjeux).

## Distribution :

*Idée originale, adaptation et mise-en-scène :* Didier CHAUT

*Direction d'acteur :* Maud TERRILLON

*Interprètes :*

Romuald BAILLY (George)

Gérald CASSETTO (Lennie)

Marlène REYNAUD (La femme de Curley)

*Traitement des décors :* Laorie LEGRAND

*Costumes :* En cours

*Administration :* Sophie BULLE-TEXIER

*Diffusion :* Elodie TAILLANDIER-GERVAIS

*Prises de vue, regard complémentaire :* Juliette BARGÈS



## Co-production :

Vivre en nous produisant ! Faire vivre une création dans le durée.  
C'est l'idée première de cette co-production.

**Parce qu'en réunissant nos savoir-faire, nos réseaux, nos capacités à diffuser, nous serons plus fort pour relancer et continuer à produire ce qui est le cœur de nos métiers : la rencontre avec le public.**

Ce spectacle est dimensionné pour les salles de spectacle et aussi pour les lieux non dédiés.

## Ateliers de médiation

Différents ateliers de médiation peuvent être proposés en amont de la représentation ou pour la prolonger. Ces ateliers s'adressent à un public scolaire, de la 3ème à la Terminale.

*Of mice and men* est au programme de spécialité Anglais Langue, littérature et culture étrangère de la classe de Première.

- **Des rencontres :**

L'équipe artistique peut prendre un temps en bord de scène, après la représentation ou la répétition publique, pour répondre aux questions. C'est également un temps propice pour expliciter les choix de mise en scène et faire un point sur le travail de l'acteur.

La rencontre peut se situer également en amont des représentations pour préparer les élèves au spectacle.



### **Atelier Initiation au clown :**

Accompagner les jeunes dans la découverte de l'univers clownesque en abordant un texte littéraire avec ses contraintes de langue, de rythme, de sens, pour donner vie à une situation clownesque à partir d'un très court extrait de dialogue.

- **Atelier thématique :**

Plusieurs thématiques traversent tout le roman telles que : la relation dominant/dominé, fort/faible, la liberté/l'enfermement, la condition humaine, la violence, la destinée, l'errance, le rêve, la naïveté, l'obsession, la misère, la solitude, le désir.

Le contexte social et historique du roman peut également faire l'objet d'un point particulier.

Un ou plusieurs membres de l'équipe peut mener cet atelier thématique.



## Les Compagnies :

**Maintes et une fois**, compagnie de théâtre et de clown, enseigne son art depuis 2003 dans la région stéphanoise

Elle s'est particulièrement orientée vers l'univers clownesque. Outre ses spectacles jeunes et tout public, elle offre aussi un panel varié d'ateliers et de stages, tout en privilégiant l'esprit ludique et le bien-être créatif de chacun.

Forte de ces expériences de scène et de pédagogie, la compagnie a développé un savoir-faire particulier d'analyse et elle met ainsi son grain de sel clownesque dans des colloques et conférences pour en réaliser une restitution décalée (Nez observateur).

**Kairos théâtre** est une compagnie indépendante basée à Montbrison (Loire-42) depuis sa création en 2014.

**Kairos théâtre** réunit des artistes de cultures et de pratiques différentes afin de développer un langage commun et de créer des œuvres originales.

Son principal lieu de résidence et de création est situé en milieu rural (Gumières dans la Loire) à **La Petite fabrique culturelle de l'esperluette**.

*« Le théâtre n'est pas le lieux des apparences, il est le lieu des apparitions »*  
Richard Monod

*Loin de travailler à devenir « de saison », nous forgeons, en artisans nos objets ; long et patient travail artistique, dans lequel le corps, l'esprit, la technique, le matériau, doivent sans cesse être durement sollicités en des martèlements sans fin. Dur et patient travail de création ; mais creuset où prennent vies nos exigences et nos libertés.*

*À **Kairos théâtre**, nous nous appliquons en humanistes à être des montreurs de spectacles : Montrer, c'est isoler pour comprendre, c'est prendre part, c'est vouloir amuser. Mais c'est aussi assumer pleinement que l'on a besoin de l'autre pour définir.*

*Pour que réussisse une représentation de théâtre, il faut que se tisse un lien invisible entre la scène et le spectateur disait Jean Dasté.*

*Tisser les signes, les sens pour créer un moment, faire surgir cet instant juste...  
Instant juste que les grecs nommaient **le kairos**...*

## CONTACT

**Didier CHAUT**

**Kairos théâtre**

28, rue Pré du Palais

42600 MONTBRISON